



THALASSO

Un film de Guillaume Nicloux
Avec Michel Houellebecq, Gérard Depardieu

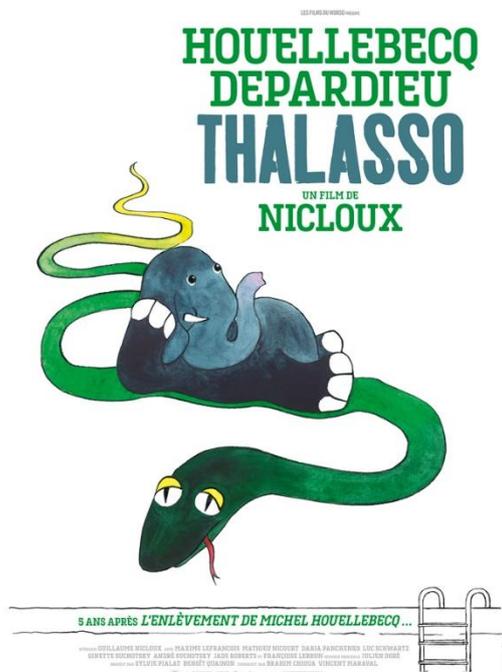
Cinq années ont passé depuis *L'Enlèvement de Michel Houellebecq*.
Michel et Gérard Depardieu se rencontrent en cure de Thalasso à Cabourg. Ils tentent ensemble de survivre au régime de santé que l'établissement entend leur imposer. Alors que Michel est toujours en contact avec ses anciens ravisseurs, des événements imprévus viennent perturber leur programme...

**DEUX MONSTRES SACRÉS
POUR UNE COMÉDIE LOUFOQUE ET MÉTAPHYSIQUE.
UNIQUE EN SON GENRE !**

Avec cette fausse suite de *L'enlèvement de Michel Houellebecq*,
Guillaume Nicloux réussit l'exploit de rassembler deux monstres sacrés
du cinéma et de la littérature, pour une rencontre explosive et touchante de sincérité !
Un vrai-faux film où les acteurs jouent leurs propres rôles,
sur une bande originale signée Julien Doré.

**En VOD & téléchargement définitif
le 21 Décembre**

Matériel promotionnel disponible sur demande – Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via pro.wildside.fr



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Format image : 2.35

Langues : Français

Durée : 1h33

Disponible en VOD à l'acte
et en téléchargement définitif
sur la majorité des plateformes,
(dont MyTF1, Orange, FilmoTV,
Google Play, iTunes, CanalVOD,...)

WILD SIDE VIDEO (groupe WILD BUNCH) - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER]

Tél : 01.43.13.22.10 / **NOUVELLE ADRESSE EMAIL** : bgaessler@wildbunch.eu – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [t @wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [i/wildsideofficiel](https://www.instagram.com/wildsideofficiel)

Si tout documentaire est une fiction, alors il faut brouiller les frontières afin de stimuler une autre forme de vérité. Mentir le plus sincèrement possible et dire la vérité la plus improbable.

* * *

ENTRETIEN AVEC GUILLAUME NICLOUX

Vous jouez avec l'identité de Houellebecq et Depardieu. Ce sont des personnages de fiction, des célébrités identifiées par le grand public et des êtres qui ont leur propre histoire. Est-ce qu'avec le stratagème que vous mettez en place vous cherchez à jouer avec ces identités et à en dire quelque chose de particulier ?

Rétrospectivement je constate que mes films poursuivent une thématique récurrente, depuis *La Religieuse*, qui tend vers une exploration de l'intime où troubles existentiels et quête de l'identité demeurent une constance. Mais ce qui rend ce projet si particulier c'est qu'il repose entièrement sur la confiance que m'accordent Michel Houellebecq et Gérard Depardieu. Sans eux, *Thalasso* ne peut pas exister, contrairement à la plupart des films où les acteurs sont interchangeables. Ici, ce n'est qu'avec leur accord que le film est envisageable.

Cherchez-vous à semer le trouble quant à leur image publique ?

Pour ça ils n'ont besoin de personne. Mais il y a une porosité troublante entre ce que le public sait, croit et imagine. Houellebecq et Depardieu sont à la fois de vraies personnes et des personnages médiatiques, fantasmés. Il m'arrive de me perdre entre ce que je crois savoir d'eux et ce qu'ils représentent. Ce glissement perpétuel entre « vrai » et « faux » est un formidable terrain d'exploration. C'est un étrange voyage vers ce qu'ils sont peut-être, ailleurs, dans une sphère inconnue.

Vous introduisez ces personnages dans un environnement, une thalasso, qui ressemble à un laboratoire dans lequel vous vous intégrez également. Puis vous créez des événements comme pour voir ce qui va surgir de ce bouillonnement. Est-ce que *Thalasso* est aussi une expérience humaine ?

J'espère que c'est le cas dans chacun de mes films. L'espoir que l'humain prend le pas sur l'outil. Il y a une recherche obsessionnelle du « bon danger ».

C'est quoi, le « bon danger » ?

C'est de vivre une expérience où chacun se donne à l'autre sans savoir précisément ce qui va se produire. Avec la volonté de fuir le confort et d'accepter la contrainte comme source d'invention. Cela paraît contradictoire et incompatible mais c'est pourtant la clef de voûte d'un projet comme celui-ci.

Avec *Thalasso*, dont l'univers est comique mais également fantastique, vous semblez vouloir faire converger deux veines de votre cinéma, la veine comique de *L'Enlèvement* et celle plus émouvante de *Valley of Love*...

Je tends souvent vers un double traitement : poursuivre les thèmes explorés dans mes précédents films, la disparition et la quête identitaire, mais en rebattant les cartes du genre. Ici cela prend une forme plus drolatique, en tordant les événements tragiques pour en donner une vision parfois grotesque. Mais l'élément supplémentaire à *L'Enlèvement de Michel Houellebecq*, puisqu'il y a une évidente filiation, c'est le surnaturel et la dimension mystique.

Que représentent Michel Houellebecq et Gérard Depardieu pour vous ?

Ce sont peut-être les figures médiatiques dont la parole publique a été la plus libre. La plus provocante, la plus subversive, la plus débridée. Il me semble qu'il y a une concordance entre ce qui est en train d'apparaître dans l'ère du temps, cette volonté de libérer les supports de communication de toutes entraves, l'affirmation d'une transparence outrancière, et celle que s'impose dorénavant ces deux hommes. Le quasi-silence. En dehors de la sphère privée, je souhaite qu'ils continuent de me parler par le biais du cinéma. J'ai besoin de les entendre et de les filmer.

Des personnages de *L'Enlèvement de Michel Houellebecq* ressurgissent ici. Est-ce que vous avez un attachement particulier envers vos personnages qui vous pousse à vouloir les remettre en scène ?

Plusieurs personnes/rôles ont poursuivi leur vie dans mes films. Parce qu'en réalité les acteurs m'intéressent peu, ce sont les personnalités qui me fascinent. Il en va de même pour les décors. Guillaume Canet et Vanessa Paradis dans *La Clef* sont enlevés par les mêmes ravisseurs que ceux qui kidnappent Michel Houellebecq sept ans plus tard. Séquestré dans la même maison, celle de *The End*, domicile de Dédé et Ginette, protagonistes de *L'Enlèvement* et *Thalasso*.

***Thalasso* se termine sur une fin énigmatique...**

Les personnages sont prisonniers de cette chambre. Ils sont promis à une mort violente mais ils s'évanouissent comme par magie. Et le thème de la disparition revient. On peut imaginer qu'ils sont entrés dans les valises. Mais ce ne sont peut-être pas des valises. Peut-être des tombeaux ou des boîtes de Pandore... qui se rouvriront un jour.